

Villa Gallo Romaine de Séviac - France

Approches innovatives visant à la valorisation, à la conservation et à la restauration de pavements de mosaïque antiques exposés en plein air

Galler - Roma Devri'nden Séviac Villası - Fransa

Açık Havada Sergilenen Antik Zemin Mozaiklerinin Değerlendirmesinde, Korunmasında ve Restorasyonunda Çağdaş Yaklaşımlar

Paola PERPIGNANI - Paolo RACAGNI*

(Received 29 August 2022, accepted after revision 10 August 2023)

Abstract

The Gallo-Roman Villa of Séviac - France

Modern Approaches to the Valorization, Conservation and Restoration of Ancient Floor Mosaics Exposed Outdoors

The Gallo-roman villa of Séviac, located in the Municipality of Montréal du Gers in France, was accidentally discovered at the end of the 19th century. The archaeological investigations identified the end of the 4th and the beginning of the 5th century as the period of its greatest splendour. It was a large rural residence that certainly belonged to a high-ranking aristocrat, covering a total area of about 25,000 sqm. In ancient times, it is believed to have mosaic floors with a total area of approximately 1,500 sqm. Currently, the site boasts about 400 sqm of beautiful polychrome mosaics of undoubted technical and stylistic quality. Recently, thanks to the interest of the local authorities, it was decided to invest in the territory through a series of programs aimed at protecting and enhancing the historical, artistic and archaeological heritage of the territory. Through a public competition, a team headed by the Portuguese architect João Luis Carrilho da Graça was selected, as it possessed the specific skills in the required fields. A new fully functional and innovative system of coverage of the entire site was designed and built. After a very complex preliminary diagnostic work, the team, in cooperation with the restoration laboratory of RavennAntica Foundation, designed and then directed the restoration of the entirety of the mosaic floors.

Keywords: Séviac, France, enhancement, restoration, mosaics.

Öz

Fransa'nın Montréal du Gers Belediyesi'nde bulunan Galler-Roma devrine ait Séviac Villası XIX. yüzyılın sonuna doğru tesadüf eseri keşfedilmiştir. Arkeolojik araştırmalar, IV. yüzyılın sonu ve V. yüzyılın başlangıcının Séviac Villası'nın en parlak dönemi olduğunu ortaya çıkarmıştır. Burası, kesinlikle üst düzey bir aristokrata ait, toplam olarak 25.000 m²'ye yakın bir alanı kapsayan geniş bir köy saray konutuydu. Bu saray konutun, antik dönemlerde toplam olarak yaklaşık 1.500 m²'lik bir alanı kapsayan zemin mozaiklere sahip olduğu düşünülmektedir. Şu anda sit alanı, teknik ve üslup nitelikleri açısından hasar görmemiş yaklaşık 400 m²'lik olağanüstü güzel çok renkli mozaikler ihtiva etmektedir. Kısa bir süre önce, yerel yetkililerin gösterdikleri

* Paola Perpignani, Restauratrice et directrice technique du laboratoire de restauration Fondazione Parco Archeologico di Classe - RavennAntica - Museo Classis Ravenna, Italy.  <https://orcid.org/0009-0007-4020-8331>. E-mail: perpignani@ravennantica.org Web Site: <https://ravennantica.it/>

Paolo Racagni, Mosaïste, restaurateur e conservateur, profession libérale, Italy.  <https://orcid.org/0009-0009-0328-7055>. E-mail: racagni.paolo@libero.it Web Site: <http://www.racagnimosaico.com>

ilgi sayesinde, bölgenin tarihi, sanatsal ve arkeolojik mirasının korunması ve geliştirmesine yönelik bir dizi program üzerinden bölgeye yatırım yapılması kararlaştırılmıştır. Çalışmaları yürütmek için belli konularda gerekli yeteneklere sahip olduğundan dolayı Portekiz mimar João Luis Carrilho da Graça yönetiminde bir ekip, ihale yoluyla seçilmiştir. Tüm sit alanını eksiksiz bir şekilde kapsayan tamamen işlevsel ve yenilikçi bir örtü sistemi tasarlanıp inşa edilmiştir. Çok karmaşık bir ön teşhis çalışması sonrasında ekip tarafından, RavennAntica Vakfı restorasyon laboratuvarı ile işbirliği içinde, zemin mozaiklerinin tamamının restorasyonu önce tasarlanmış ve ardından yönetilmiştir.

Anahtar Kelimeler: Séviac, Fransa, geliştirme, restorasyon, mozaikler.

La villa gallo-romaine de Séviac, située dans la municipalité de Montréal du Gers en France, fut découverte accidentellement à la fin du XIX^{ème} siècle, à l'occasion des travaux de construction d'un édifice rural. Cette découverte exceptionnelle donna immédiatement lieu à des campagnes de fouilles ponctuelles, à l'initiative des chercheurs et spécialistes locaux, avant de se poursuivre de manière plus régulière et suivant une rigueur scientifique plus poussée, entre 1961 et 1997, à l'instigation de Mme. Paulette Aragon-Launet (Gugole 1993: 20-29)¹.

Les campagnes de fouilles² consentirent d'étudier la chronologie d'occupation du site et de comprendre l'organisation fonctionnelle de la villa (Aragon-Launet 1986: 13-18). Une première implantation fut attestée au II^{ème} siècle, suivie par d'autres évolutions qui portèrent à identifier, entre le IV^{ème} et le début du V^{ème} siècle, l'âge d'or du site (Aragon-Launet 1987: 76-80)³.

La villa gallo-romaine de Séviac constitue un exemple de la manière dont devait se présenter, pendant l'Antiquité, une luxueuse résidence de campagne, située sur un domaine agricole d'environ 3 hectares, appartenant à une riche famille de l'Aquitaine romaine (Fages – Gugole 2005: 3-18).

Cette villa était organisée autour d'une cour centrale carrée de 30 mètres de long, délimitée par un *peristylum* large de 4 mètres, sur lequel donnaient de nombreuses pièces (Gugole – Laffitte 1996: 15-24). Un couloir externe délimitait une seconde cour rectangulaire, située au Sud, et servait de liaison entre l'habitation et la vaste zone thermale (Fig.1).

Des restes de fondations antiques trouvés durant les campagnes de fouilles, attestent que l'entière villa devait être dotée à l'époque d'environ 1.500 m² de sol en mosaïque. Actuellement sur le site sont conservés environ 400 m² de magnifiques mosaïques polychromes, de qualité technique et stylistique incontestables, dans un très bon état de conservation (Gugole – Laffitte 1996: 25-32).

La décoration de la villa, telle que nous la connaissons aujourd'hui, fut réalisée entre la deuxième moitié du IV^{ème} et la première moitié du V^{ème} siècle ap. J.C. La typologie particulière de ses décors a permis de la mettre en rapport avec l'Ecole d'Aquitaine (Balmelle 1976: 70-75)⁴. Les mosaïques furent très probablement

1 Mme Paulette Aragon-Launet (1913-1992) fonde en 1967 l'Association pour la sauvegarde des monuments et sites de l'Armagnac. L'Association fit, au cours du temps, l'acquisition du terrain archéologique de Séviac et a mené de manière continue, entre 1967 et 1997, des activités de fouilles, des recherches et des études.

2 Au fil des années, Mme Aragon-Launet a été épaulée par d'inlassables partisans et par d'éminents chercheurs qui permirent d'effectuer des fouilles archéologiques avec une rigueur scientifique accrue. En particulier, nous souhaitons mentionner: Guy Célot, Daniel Daucourt, Evelyne Guibert, Jacques Lapart, Elisabeth Monturet, Dominique Matignon, Raymond Monturet, Jean Louis Paillet, Hervé Rivière, Jean Tichane, Yannik Tirel, Pierre Tullin et, enfin, Jean Gugole et Briuc Fages.

3 La villa de Séviac, vers la fin du III^{ème} siècle, était inscrite dans l'aire géographique de *Novempopulonia*, une fraction de la province romaine d'Aquitaine, qui avait pour capitale Elusa, actuelle Eauze, située à environ 12 km de la municipalité de Montréal du Gers. Aujourd'hui, la splendide *domus* d'Elusa (récemment valorisée et muséalisée) constitue un témoignage représentatif des restes de la ville antique.

4 Les mosaïstes Aquitains élaborent des schémas géométriques à partir d'un répertoire traditionnel

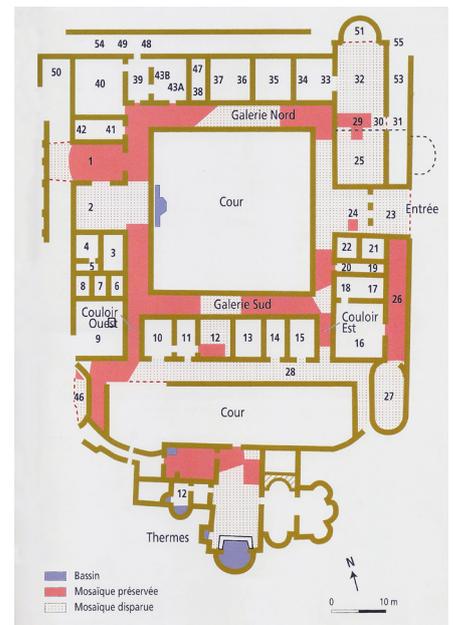


Figure 1
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Planimétrie de l'ensemble du complexe (*villa et thermae*) (Fage - Gugole 2005: 5).

Figure 2

Villa gallo romaine de Séviac - France. Conservation et restauration des mosaïques. Première catégorie - mosaïques à décor géométrique (mosaïque 297) (Perpignani 2019: 56).

Figure 3

Villa gallo romaine de Séviac - France. Conservation et restauration des mosaïques. Deuxième catégorie - mosaïques à décor géométrique et éléments floraux (mosaïque 286a) (Perpignani 2019:58).

Figure 4

Villa gallo romaine de Séviac - France. Conservation et restauration des mosaïques. Troisième catégorie - mosaïques avec représentation de feuilles d'acanthé (mosaïque 286c) (Perpignani 2019: 62).

réalisées par des ateliers itinérants, ce qui explique les nombreuses similitudes, parfois très évidentes, entre des pavements provenant de localités diverses (Balmelle – Darmon 2017: 291-302).

À l'intérieur de la villa une trentaine de pavements de mosaïques ont été identifiés et constituent un ensemble exceptionnel de tapis de pierre aux couleurs et aux compositions harmonieuses.

Il a été rapidement possible d'identifier une unité dans l'ensemble du projet, non seulement architecturale mais aussi décorative. Les mosaïques soulignent et distinguent les pièces et les couloirs, elles mettent en valeur les espaces dédiés à la réception, elles suggèrent, à travers leur dynamisme, un parcours à suivre, ou encore elles attirent l'attention sur une portion d'un espace plutôt qu'une autre.

Les mosaïques de la villa ont été réparties, afin d'en faciliter la compréhension et la lecture, en cinq catégories spécifiques, divisées comme suit : décorations géométriques simples, décorations géométriques avec éléments floraux, décorations représentant des feuilles d'acanthé, décorations représentant des éléments faisant référence à la vigne et décorations représentant des arbres à fruits (Gugole – Laffitte 1996: 37-82) (Figs. 2-6).



Figure 5

Villa gallo romaine de Séviac - France. Conservation et restauration des mosaïques. Quatrième catégorie - mosaïques avec représentation d'éléments faisant référence à la vigne (mosaïque 295) (Perpignani 2019: 64).

et donnent à leurs créations des caractéristiques qui leurs sont propres. Il s'agit désormais d'un consensus général que la plus grande originalité qui peut être observée dans les mosaïques de l'école d'Aquitaine s'exprime à travers le répertoire de type végétal composé principalement de trois éléments fondamentaux: la feuille d'acanthé, des éléments faisant référence à la vigne, et l'arbre à fruit. Afin d'expliquer au mieux cette notion, nous reportons ci-dessous les mots de Catherine Balmelle: "*c'est surtout dans le mode de traitement des compositions et dans le choix des ornements décoratifs que s'affirment les particularités régionales*".



Figure 6
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Cinquième catégorie - mosaïques représentant
des arbres fruitiers (mosaïque 293) (Perpignani
2019: 66).

En 2008 les communautés locales de Montréal du Gers et Eauze ont créé une Union Communale à Vocation Unique, SIVU⁵, dans le but d'entreprendre des initiatives visant à la protection des sites d'intérêt historique, artistique et archéologique⁶, en accordant une attention particulière au développement de l'activité touristique sur le territoire, à travers une valorisation culturelle de grande envergure (Bach – Gaudard 2018: 83). Un *Programme architectural pour l'aménagement de la Villa gallo-romaine de Séviac*⁷ fut donc élaboré en juin 2011. Ce programme prévoyait des travaux de construction de nouvelles toitures, comportant la démolition préalable des structures existantes, désormais délabrées, la gestion des espaces verts en accordant un soin particulier au respect du paysage, l'aménagement d'un parcours de visite pourvu de panneaux explicatifs et la mise en place d'un plan opérationnel pour la protection et la conservation des structures antiques et des pavements de mosaïques (Fages – Gugole 2018: 30-31)⁸.

5 Organisme public de coopération intercommunale, réglementé par les dispositions prévues dans la partie V du code général des collectivités territoriales. Les municipalités de Montréal et Eauze, l'Etat, la Région Midi-Pyrénées et le Département du Gers font partie de SIVU.

6 *Villa gallo-romaine di Séviac et domus de Elusa*, à seulement 12 km de distance.

7 Le commanditaire, SIVU- Pôle Archéologique Elusa - Séviac, a confié le projet à l'entreprise "AVEC Ingénierie - Programmation" de Bordeaux. Le projet dans son intégralité fut soumis et approuvé par l'autorité en charge de la tutelle, la DRAC - Direction Régionale des Affaires Culturelles Service Régional de l'Archéologie des Midi Pyrénées - Conservation Régionale des Monuments Historiques. Les fonctionnaires chargés par la DRAC de suivre l'ensemble du projet furent M.me Valérie Gaudard (CRMH), M.me Sylvie Bach et M.me Valérie Salle.

8 Par souci d'exhaustivité, nous souhaitons mentionner qu'en 1999 un premier projet fut réalisé par M. Stéphane Thouin, *architecte en chef des monuments historiques*, visant à évaluer l'état de l'art du site de Séviac et à élaborer un premier projet de valorisation. La villa gallo-romaine de Séviac fut sujette à la tutelle de l'Etat, en tant que monument d'intérêt historique et artistique, dès 1978. Ce premier projet fut fondamental pour obtenir en 2005 un financement de la part de la DRAC - Direction Régionale des Affaires Culturelles – du Ministère de la Culture de France, de la Région Occitanie, du Département du Gers et de la municipalité de Montréal. Une fois que tous les élaborés techniques et économiques furent produits, il fut évident que le projet présenté demandait un investissement trop onéreux. Le financement obtenu en 2005 n'était pas suffisant pour couvrir l'intégralité des frais. Du projet de départ fut prise en considération seulement la partie concernant la couverture de la zone thermale, entièrement réalisée en bois. Cette opération dissociée du projet actuel a, par la force des choses, conditionné l'ensemble du site. Le projet successif de requalification a donc dû tenir compte du premier projet, de ce qui avait été mis en place par le passé, mais aussi des volontés des commanditaires et des exigences de l'organisme de tutelle (DRAC).

En 2012 fût lancé un concours public d'idées visant à sélectionner une équipe de travail ayant des compétences techniques dans les différents domaines requis pour l'attribution d'un projet de valorisation et requalification du site. Diverses associations temporaires d'entreprises participèrent au concours et, une fois évalués les requis de chacune d'entre elles, la mission de présenter un projet complet fût attribuée à trois équipes.

L'association temporaire d'entreprise qui au final remporta le concours, dirigée par le bureau de l'architecte portugais João Luís Carrilho da Graça, était composée de six entreprises⁹, chacune spécialisée dans un secteur bien spécifique et parmi lesquelles figurait l'atelier de restauration de la Fondazione Parco Archeologico di Classe-RavennAntica (Fages et al. 2018: 50-51).

La tâche confiée à l'atelier de restauration de Ravenne était celle d'effectuer et coordonner les travaux de diagnostic et la planification globale du projet ayant trait aux opérations de conservation, restauration et manutention des structures archéologiques et des pavements de mosaïques¹⁰. Notamment, l'atelier a contribué à rédiger et à élaborer tous les documents concernant les enquêtes diagnostiques préliminaires, l'analyse liée à l'évaluation des risques, la planification des procédures spécifiques pour la "mise en sécurité" du site et des restes archéologiques pendant la réalisation des travaux de démolition et construction des nouvelles couvertures, le projet de restauration, ainsi que les calculs métriques estimatifs et l'analyse des coûts liés à ce dernier, l'assistance à la coordination des travaux de restauration¹¹ (Bach – Gaudard 2018: 80-83) et l'élaboration d'un protocole pour les futures interventions d'entretien ordinaire du site.

Dans un premier temps, tous les pavements présents à l'intérieur de la *villa*, exceptée la partie des *thermae*, ont été étudiés¹². Le relevé de référence a été fourni par l'entité contractante, quant à la numération des mosaïques (Fig. 7), les indications fournies par les campagnes de fouilles, les informations relatives aux anciennes interventions de restauration, l'étude des tesselles et des mortiers, elles, ont été extraites d'études et de recherches précédentes (Balmelle 1987: 151-201 pls.XCII-CXL). Toutes les données ont été classées, complétées et mises à jour pour ensuite être confrontées directement sur le site et avec des recherches menées auprès des archives de la DRAC, à la Mairie, à l'Office de Tourisme et auprès de l'église de Montréal.

Avant de commencer le projet de restauration, nous avons pris la décision de collecter toutes les informations et preuves scientifiques nécessaires, en nous servant d'une technologie avancée de relevé : la photogrammétrie (Fig. 8). Nous avons donc réalisé des relevés photogrammétriques en haute définition de toutes les mosaïques de la *villa*¹³. Ils ont constitué un support indispensable pour la

9 JLCG arquitectos, entreprise mandataire, pour l'ensemble du projet ; Laboratoire de Restauration de la Fondazione RavennAntica, pour la conservation des mosaïques et des structures archéologiques; Sist, pour la coordination; P-06, pour le parcours des visite et panneaux explicatifs; Settec, pour l'ingénierie structurelle; Yac, pour la mécanique des fluides.

10 Toutes les activités d'étude, de planification et d'assistance à la direction des travaux effectuées par le Laboratorio di restauro della Fondazione RavennAntica figurent dans le projet de thèse de doctorat réalisé par Paola Perpignani, Université de Bologne.

11 Ces travaux furent confiés, à la suite d'un concours public, à l'entreprise française Socra - Restauration Conservation d'œuvres d'Arte. Président Patrick Palem, chef de chantier Clio Nanè.

12 Comme mentionné dans les pages précédentes, la partie des thermes ne faisait pas partie du projet. Cf. note 10.

13 Le relevé a été réalisé par l'entreprise Akanthos s.r.l. Titulaires et directeurs techniques : doc. Nicola Fadini et doc. Michelangelo Monti. Réalisation sous la direction du doc. Matteo Costa, avec la contribution importante en phase d'*acquisition* et élaboration des données, de notre collègue et ami doc. Simone Corli.

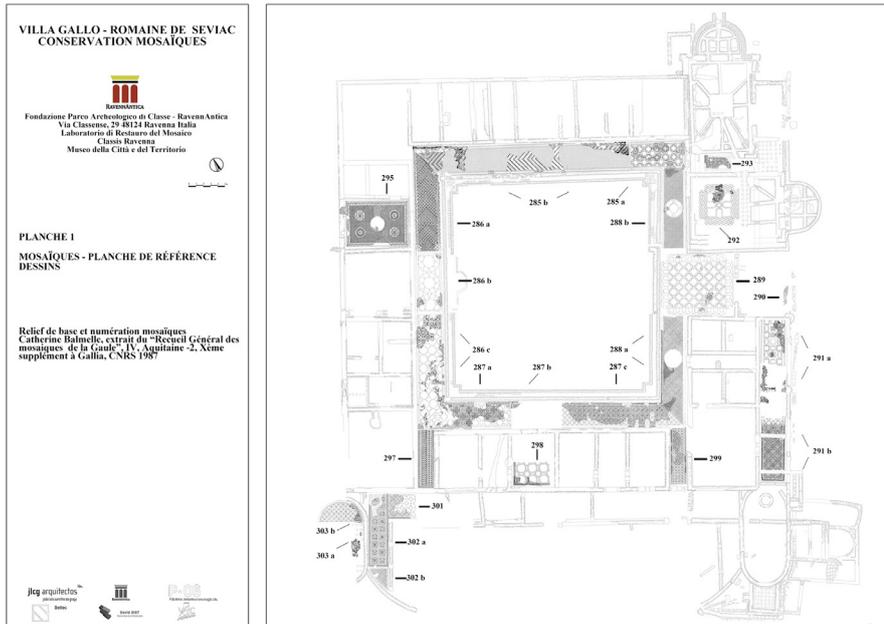


Figure 7
Villa gallo romaine de Sèviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Localisation sur le plan et numérotation des
mosaïques (*villa*) (Perpignani 2019: tav.1).



Figure 8
Villa gallo romaine de Sèviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Réalisation du relief photographique et
positionnement des mosaïques sur le plan
(Perpignani 2019: 130).

suite de notre travail (Perpignani 2019: 127-132). Les relevés photographiques réalisés, superposés à la base vectorielle de la villa, ont constitué le point de départ fondamental pour toutes les élaborations diagnostiques et de planification, d'ensemble et de détails, réalisées par la suite. La présence sur le site des anciennes toitures, toutes de différentes hauteurs, ne rendait pas possible l'utilisation d'un appareil photo sur perche télescopique, et encore moins le recours à un drone. Par ailleurs, la restitution photographique devait garantir un niveau élevé de détails. Il a été donc nécessaire de capturer un numéro important d'images pour chaque pavement. Ces photographies ont été réalisées avec un appareil photo Nikon D90 fixé sur trépied, doté d'une bulle de mise à niveau et d'un bras mécanique télescopique, afin d'effectuer une reprise la plus zénithale possible au pavement et avec le moins de déformations de perspective possibles. Chaque photo présentait au moins quatre points de contrôle, de mire, et une large marge de superposition afin d'obtenir un résultat précis en phase de réélaboration. Les points à terre ont ensuite été relevés, grâce à une station totale et ont été mis en

relation avec un ensemble de points de références identifiés sur les structures de la villa. Ainsi nous avons obtenu une grille de points de contrôle, utile pour le redressement des images selon une méthode analytique, c'est à dire en corrigeant les déformations grâce à certains points connus. À travers un logiciel, toutes les photos ont été redressées, de manière à corriger toutes les distorsions qui se sont créées à mesure que le centre de l'objectif de l'appareil s'éloignait du sujet à capturer. De plus, toutes les photos individuelles ont été jointes pour créer une unique *photomosaïque*.

Les photos ont été ensuite retravaillées avec un logiciel de graphisme afin d'uniformiser les lumières et les couleurs, après le *mosaïquage*, afin d'éliminer certaines imperfections dans les zones de jointure. Par la suite, tous les points vectoriels relevés à l'aide de la station totale ont été insérés sur le relevé CAD du site. Grâce aux coordonnées de ces points de contrôle, chaque projet a pu être positionné sur le relevé en faisant coïncider les points vectoriels relevés avec les points correspondants sur les images raster. En superposant à la planimétrie CAD les photogrammétries des mosaïques, redressées et mises à l'échelle, ont été ainsi obtenues des orthophotographies géoréférencées de chaque pavement et un positionnement métrique correct de toutes les photomosaïques de la villa. En procédant ainsi, nous avons pu mesurer et vérifier, en temps réel, tous les pavements de mosaïques présents sur le site avec un niveau de détails permettant la visualisation de chaque tesselle. De plus, il a été possible de mettre en relation les pavements en mosaïques avec toutes les structures présentes sur le site, antiques et modernes.

En considérant que le site de Séviac se trouve à environ 1.300 km de Ravenne, ce relevé a constitué un élément fondamental pour toute la phase diagnostique préliminaire mais aussi pour le projet de restauration qui s'en est suivi. Pouvoir facilement et confortablement vérifier, depuis l'ordinateur, les mesures, les aires, les dimensions des mosaïques mais aussi des structures a été d'une grande aide et a permis une grande productivité dans la réalisation du projet. Une semaine de relevés sur le site et un modeste investissement économique initial ont permis de mener à bien un travail très complexe et détaillé. La surface globale des pavements présents sur le site a été estimée à 345 m², auxquels s'ajoute la superficie des mosaïques déposées au cours d'interventions précédentes et qui n'ont plus été repositionnées sur le site.

À des fins de documentation, ont été élaborées des fiches d'identification de chaque pavement de mosaïques, accompagnées de planches thématiques de référence (Perpignani 2019: 69-119) comportant toutes les informations relatives au dessin géométrique de composition, à leur localisation sur le plan, aux informations tirées des fouilles archéologiques, à la surface d'origine et actuelle, aux anciennes interventions de restauration et à l'état de conservation¹⁴. De cette documentation, nous reportons deux exemples: une planche relative à une mosaïque se trouvant sur le site et une autre se référant à une mosaïque hors site.

Par exemple, en ce qui concerne la Mosaïque 295 *in situ*, située dans un espace au nord-est du *peristylum*, toutes les informations dérivant de l'étude des documents d'archives et des prospections effectuées directement sur place ont été reportées sur sa fiche d'identification (Fig. 9). À l'appui, ont été réalisées des planches thématiques relatives au relevé photographique, au calcul de la superficie globale, à l'état de conservation avec détails connexes. Enfin, puisqu'il

14 Nous signalons que les fiches identitaires de tous les pavements de mosaïques et les planches thématiques annexes sont inédites puisqu'elles n'avaient pas fait partie de la documentation réalisée auparavant.

s'agit d'une mosaïque qui fut déposée et repositionnée sur de nouveaux supports en 1996, les 11 sections de mosaïque placées sur des supports en aluminium alvéolés ont identifiées (Fig. 10).

MOSAÏQUE 295	
Localisation:	Situé au nord-ouest du <i>peristylum</i> , dans un environnement directement relié au galerie ouest
Campagnes de fouilles:	1961
Description:	Mosaïque représentant des lauriers, des vignes et des raisins.
Surface originale:	10 x 7 m. Surface Totale 70 m ² .
Surface actuelle:	Surface totale 58,54 m ²
Interventions antérieures:	Détaché en 1993 et replacé sur des panneaux en nid d'abeille d'aluminium en 1996 par le Laboratoire de restauration de la mosaïque Technin Arts Safety de Loupian. Onze panneaux en nid d'abeille en aluminium fixés en place sur un plan en béton armé. Épaisseur des panneaux 3 cm + 1 cm de nouveau mortier de restauration.
État de conservation:	Dans le coin nord, présence d'humidité et de mousses. Présence de lésions aux points d'assemblage des panneaux et le long du bord de l'environnement. Des marques de brûlure. Tesselles bien fixé au nouveau mortier de restauration.
Étude des tesselles:	Les dimensions des tesselles varient de 1,2 à 1,8 cm de côté (celles de grand format sont relatives au fond). La couleur des tesselles sont noir, blanc, et les différentes nuances de rouge, jaune, vert foncé (ofite), gris bleu (marbre du type de la région de Saint-Béat), gris. La mise en œuvre des tesselles est serrée et l'exécution est soignée
Étude du substrat:	Le support que l'on a pu observer lors d'une enquête faite à l'extrémité ouest est constitué par: <i>nucleus</i> rose (2,5 cm d'épaisseur); <i>rudus</i> composé d'un mortier jaunâtre avec de petits éléments de briques et de cailloux (7 cm d'épaisseur).
Échantillons:	Mortier de restauration.
Protégé/Pas protégé:	Protégé
In situ/Ex situ:	<i>In situ</i> .
Notes:	Au moment de sa découverte, la mosaïque était en grande partie conservée. Dégradée au centre à cause de racines d'arbres. À l'extrémité ouest, il était recouvert d'incrustations calcaires et présentait des dénivelés à plusieurs endroits. Le fragment représentant le sarment d'acanthe, à l'extrémité ouest, était détruit.
Planches annexes:	Plance 295-1 - Identification des mosaïques <i>ex situ</i> . Plance 295-2 - État de conservation. Plance 295-3 - Image détaillée. Plance 295-4 - Panneau en nid d'abeille d'aluminium.

Figure 9

Villa gallo romaine de Sèviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Fiche d'identification des mosaïques (mosaïque 295) (Perpignani 2019: 102-103).

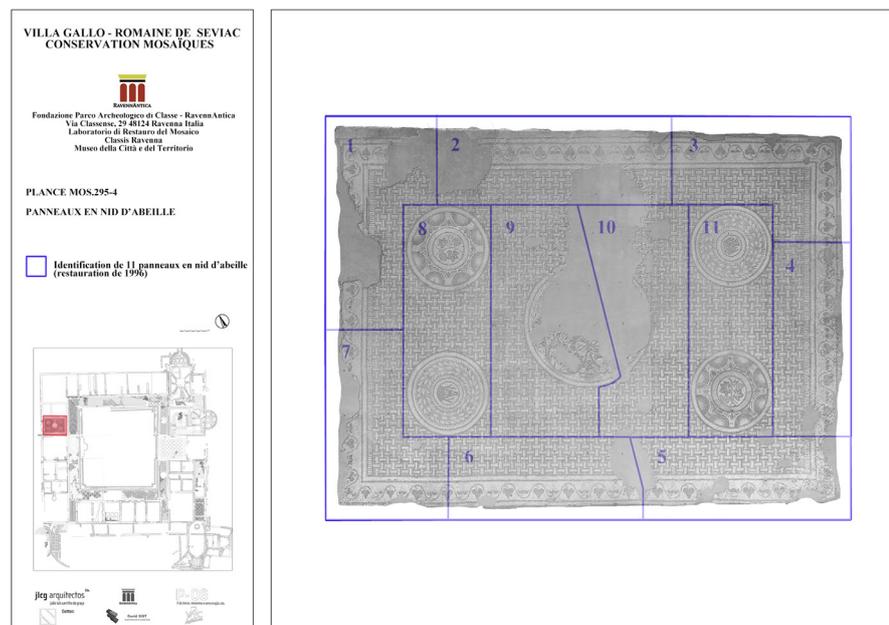


Figure 10

Villa gallo romaine de Sèviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Identification des panneaux en nid d'abeille (mosaïque 295) (Perpignani 2019: tav.295.4).

Concernant les mosaïques 286b, 286c et 287a *ex situ*, positionnées à l'origine au sud de la galerie ouest du *peristylum*, une étude spécifique a été menée. Ces pavements de mosaïques, déposés en 1996, et qui n'ont plus été reposés sur site, étaient en partie conservés dans les dépôts de Sèviac et en partie exposés dans la ville de Montréal. Grâce à quelques photos d'archives et aux dessins réalisés par la professeure Balmelle, il nous a été possible d'identifier toutes les sections de découpe (Balmelle 1987: 151-201 pls. XCII-CXL) (Figs. 11-12).

L'étude préalable, succinctement décrite, a permis de mettre en relation les informations tirées de la recherche et des études avec un examen objectif du site, effectué directement sur place (Perpignani 2019: 132-150). Il a été tout de suite évident que l'état de dégradation des mosaïques était important et diversifié d'une zone à l'autre, en termes d'intensité et de caractéristiques physico-chimiques. La plupart des mosaïques reposait encore sur son mortier d'origine. D'autres

Figure 11
 Villa gallo romaine de Séviac - France.
 Conservation et restauration des mosaïques.
 Identification des mosaïques *ex situ*
 (mosaïque 286c) (Perpignani 2019: tav.
 286c).

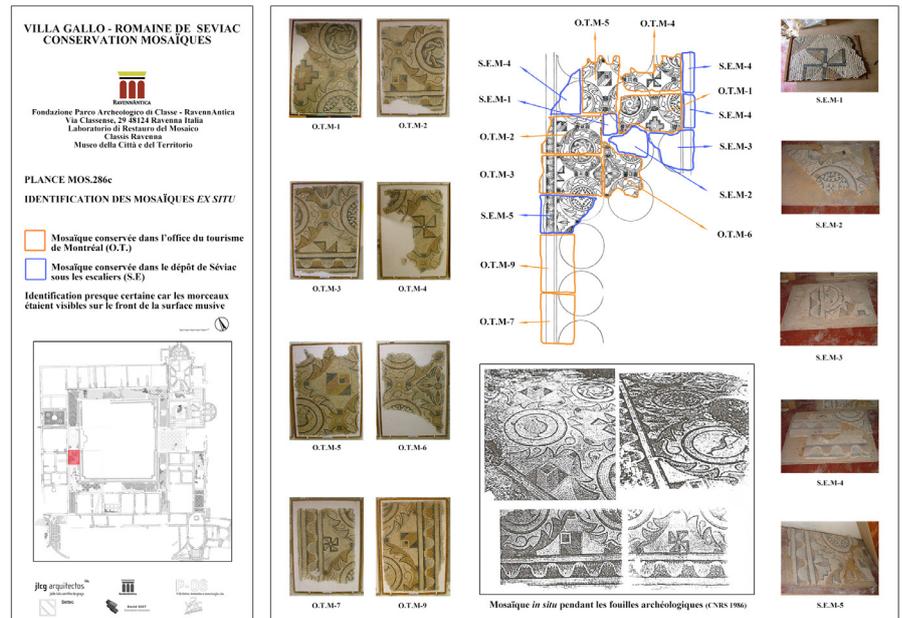
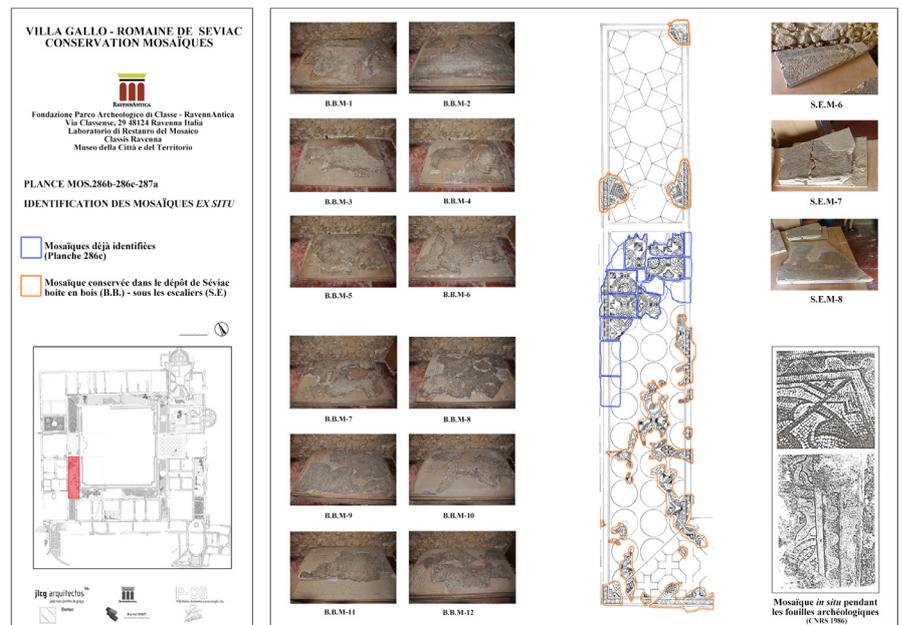


Figure 12
 Villa gallo romaine de Séviac - France.
 Conservation et restauration des mosaïques.
 Identification des mosaïques *ex situ*
 (mosaïques 286b-286c-287a) (Perpignani
 2019: tav. 286b-286c-287a).



pavements, au cours des années, ont au contraire été détachés de leur contexte archéologique puis déposés *in situ*, sur un nouveau mortier de restauration. Enfin, certains fragments de mosaïque furent déposés et placés dans le dépôt de Séviac, ou encore exposés à l'Office de Tourisme et à l'église de Montréal.

Toutes les mosaïques ont été analysées dans le détail et les données issues de ces analyses ont été reportées dans les rapports de diagnostic, accompagnés de planches thématiques, générales (Fig. 13), et détaillées. Il a été possible, seulement à la suite de ce travail préliminaire, de développer des stratégies visant à la protection des pavements et des structures archéologiques pendant les travaux de démolition et de reconstruction des couvertures (Perpignani 2019: 175-183). De plus, nous avons pu de cette façon mettre en évidence certains points critiques qui nécessitaient la mise en place d'un programme complet de restauration d'urgence, qui ne pouvait plus être remis à plus tard. En effet, le projet initial du pouvoir adjudicateur prévoyait de présenter uniquement des solutions ayant pour but de "mettre en sécurité" les pavements de mosaïques

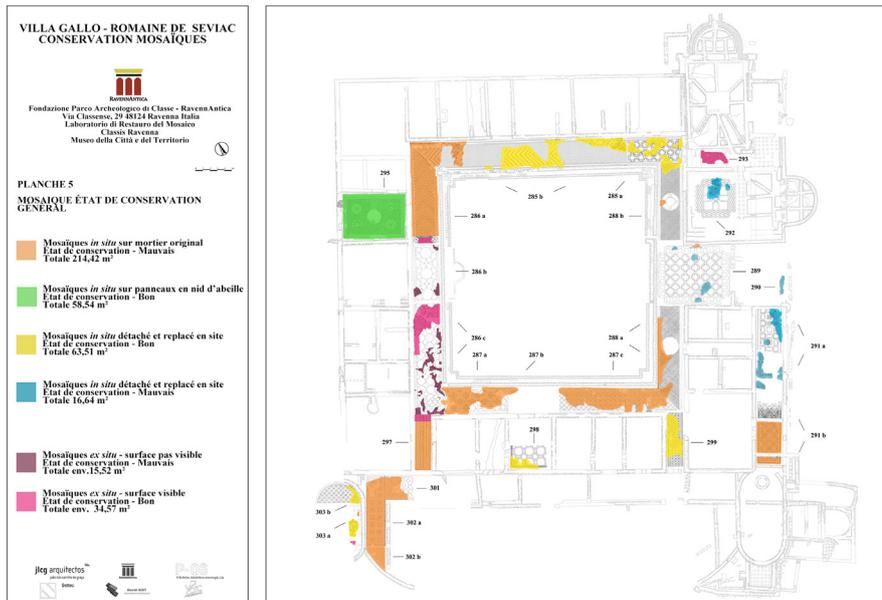


Figure 13

Villa gallo romaine de Sèviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
État général de conservation des mosaïques
(Perpignani 2019: tav.5).

pendant les travaux de démolition des anciennes et la reconstruction des nouvelles couvertures. Mais à l'issue de l'étude de l'état de conservation des pavements, il s'est avéré que les mosaïques présentaient un état de dégradation très hétérogène et diversifié. Certains pavements présentaient un état de conservation tellement compromis que leur protection sur site, pendant la réalisation des travaux qui auraient été l'objet d'un futur concours public, était à exclure. Il s'agissait de démolir une surface totale d'environ 1.050 m² d'anciennes couvertures très lourdes, constituées de structures en bois et toits en tuiles¹⁵. Simultanément, il fallait réaliser une nouvelle couverture d'environ 2.200 m², qui devait garantir une protection adéquate à tous les restes archéologiques, conférer une homogénéité à l'ensemble du complexe et, éventuellement, ajouter au site un élément de prestige. Il était prévu que toutes les opérations de construction soient réalisées en un an. Même si les pavements de mosaïques avaient été protégés du mieux possible, pendant ces temps de travaux, ils auraient été soumis à un stress physique et mécanique non négligeable.

Le maître d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et l'institution de tutelle décidèrent ainsi de modifier le programme initial de valorisation et requalification de la villa. L'objectif était d'inaugurer la nouvelle couverture de la villa avec l'ensemble de ses mosaïques exposé. Une partie des financements mis à disposition fut donc réattribuée aux opérations de restaurations de l'ensemble des pavements de mosaïques. La tâche¹⁶ supplémentaire de rédiger un projet de restauration, ainsi que l'estimation des calculs métriques et l'analyse des coûts, a été confiée à l'atelier de restauration RavennaAntica; projet qui a fait l'objet d'un marché public conjointement aux travaux d'aménagement de la villa.

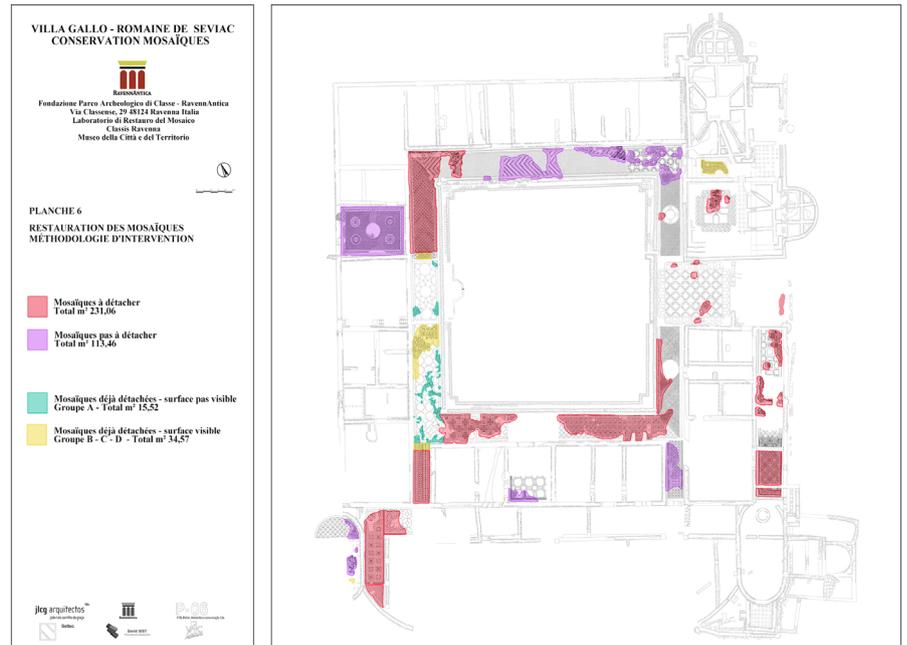
Sans s'attarder sur les aspects économiques, les méthodologies d'interventions qui ont été proposées et ensuite réalisées, seront reportées brièvement ci-dessous, en tenant compte de chaque situation spécifique (Fig.14).

¹⁵ Ces couvertures furent mises en œuvre à partir de 1972, à l'instigation de M.me Paulette Aragon-Launet. Il s'agissait de structures réalisées sans unité d'ensemble, d'année en année, à mesure de l'avancement des fouilles archéologiques qui mettaient à jour et rendaient donc nécessaire une protection des restes archéologiques trouvés.

¹⁶ Tâche et direction des travaux confiées en sous-traitance par le bureau portugais *JLGG arquitectos*.

Figure 14

Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Différenciation des opérations de restauration
à effectuer (Perpignani 2019: tav.1 restauro).



En ce qui concerne les mosaïques présentes sur le site qui étaient dans un très mauvais état de conservation, il a été décidé de mettre en œuvre des opérations de dépose et de repose sur des supports autonomes en aluminium alvéolé (Perpignani 2019: 153-155). Cette procédure, en plus de garantir le respect de l'intégrité de l'œuvre et la bonne réussite du travail de restauration dans son ensemble, présentait l'avantage indéniable de la réversibilité. En effet, la notion de réversibilité ne peut pas être attribuée uniquement à l'emploi de matériaux spécifiques, comme la chaux hydraulique et autres liants compatibles avec les matériaux antiques, mais elle doit, dans notre cas spécifique, concerner l'ensemble de la structure à restaurer. Cette solution permettra à l'avenir d'entreprendre d'ultérieures opérations de restauration mais aussi d'éventuelles fouilles archéologiques, sans endommager les mosaïques. Enfin, de possibles situations d'urgence qui pourraient exiger de retirer temporairement les mosaïques du site pour les conserver dans un autre cadre ne sont pas à négliger. De plus, avec ce système d'intervention il a été possible d'effectuer sans interruptions la plupart des opérations de restauration directement en atelier, autant en hiver qu'en été, garantissant une utilisation optimale des matériaux et le respect des délais de remise des œuvres. Les mosaïques ont dû être déposées en suivant des protocoles méthodologiques spécifiques et en utilisant des matériaux bien précis, dont les fiches techniques furent incluses dans le projet de restauration. Il était nécessaire de porter une attention particulière à ne pas causer de dommages aux structures murales antiques et à ne pas endommager les couches sous-jacentes d'intérêt archéologique. Une surveillance archéologique devait être effectuée pendant toute la durée des opérations de dépose et de réalisation de la nouvelle surface de pose¹⁷, afin d'enregistrer toutes les informations utiles à des études futures, le cas échéant (composition des tesselles et des couches préparatoires, *nucleus*, *rudus*, *statumen*, la présence d'éventuelles traces de dessin préparatoire et la répartition des journées de travail). Pour chaque pavement, il a fallu accorder une attention toute particulière à la documentation de toutes les sections de

¹⁷ Réalisé sous la direction du bureau d'architecture portugais à la diligence de l'entreprise assignataire de l'ensemble du travail de construction. La nouvelle superficie de pose d'environ 18 cm d'épaisseur fut réalisée en déposant sur la couche archéologique un géotextile recouvert d'une couche de nouveau mortier composé de chaux hydraulique et d'agrégats.

dépose et à leur placement successif sur de nouveaux panneaux, soit grâce à des photographies en haute définition, soit graphiquement grâce aux planches thématiques.

En ce qui concerne les mosaïques présentes sur le site dans un bon état de conservation, puisqu'elles avaient été déposées auparavant et repositionnées sur un nouveau mortier de restauration, la décision a été prise de les conserver sur le site et de ne pas procéder à une nouvelle dépose (Perpignani 2019: 156).

En l'occurrence, afin de les protéger pendant la réalisation des travaux de construction, des systèmes de mise en sécurité spécifiques ont été planifiés¹⁸.

Concernant les panneaux de mosaïques déposés dans le cadre d'une ancienne campagne de restauration et exposés à Montréal ou mis en dépôt à Séviac, il a été décidé de procéder à leur restauration complète dans le but de les repositionner sur le site, avec tous les autres pavements de mosaïques (Perpignani 2019: 157-159). Dans ce cas également, le projet comportait le positionnement des sections de mosaïques sur des panneaux en nids d'abeille en aluminium. Dans ce cas précis, les études réalisées au préalable ont été fondamentales pour ensuite reconstruire le pavement de mosaïques, en respectant leur aspect d'origine. Les mosaïques hors site présentaient principalement deux typologies d'état de conservation : d'une part, des mosaïques dont la surface était cachée par une toile de gaze encollée (stockées dans le dépôt de Séviac) et d'autre part des mosaïques dont il était possible de voir la surface des tesselles puisqu'elles avaient été repositionnées sur un nouveau mortier de restauration (stockées dans le dépôt de Séviac et exposés à l'Office de Tourisme et dans l'église de Montréal). Toutes les mosaïques restaurées, reposées sur nouveaux supports en aluminium alvéolé ont été repositionnées par la suite¹⁹ sur le nouveau plan de pose, qui avait été conçu au préalable.

Par la suite, nous avons procédé à l'intervention d'intégration des grandes lacunes visant à rétablir une unité à l'ensemble des pavements (Perpignani 2019: 160-161). Le projet consistait en un traitement des lacunes grâce à un enduit teinté. Nous avons choisi une couleur de base dans les tons clairs de manière à s'approcher le plus possible, chromatiquement parlant, aux tesselles de calcaire blanc présentes dans tous les pavements. À l'intérieur du mélange constituant le mortier d'intégration, à base de chaux hydraulique NHL 5.5, a été ajouté du gravier coloré, gris, rouge, jaune et vert, de granulométrie moyenne. L'objectif était d'atteindre une teinte vibrante en termes d'esthétique et chromatiquement en accord avec les pavements de mosaïques. À l'intérieur de cette vaste intégration les lignes directrices de la composition géométrique des pavements devaient être réalisées à l'aide de tesselles de couleur gris clair. Pour faciliter le travail, en amont, toutes les mosaïques de la villa ont été dessinées²⁰, à l'aide d'un logiciel de graphique vectoriel, afin de restituer de manière digitale l'ensemble des pavements tels qu'ils devaient apparaître dans l'Antiquité. En partant de cette base graphique, diverses propositions d'intégration ont été élaborées et soumises à l'approbation du maître d'ouvrage et de l'entité de tutelle. Les propositions devaient être faciles à comprendre pour le futur visiteur et pas trop impactantes d'un point de vue esthétique. Le choix final s'est porté sur le rétablissement du

18 Le système de mise en sécurité prévoyait le placement d'un géotextile de 300 gr sur la surface des tesselles conjointement à la réalisation de panneaux en bois sur mesure.

19 Pour le montage, il a été décidé d'utiliser des chevilles à expansion fixées directement à la surface de nouvelle réalisation.

20 Le logiciel utilisé est Illustrator, produit de Adobe Systems Incorporated. L'élaboration des dessins a été réalisée par Filippo Bandini de la Fondazione RavennAntica.

dessin compositionnel des mosaïques et des bordures périmétriques (Figs. 15-16). Ce faisant, il a été possible de rétablir l'ordre compositionnel de chaque pavement et l'organisation générale de tous les tapis de mosaïques présents dans la villa.

Figure 15
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Intégration des grandes lacunes - lignes directrices (vue d'ensemble) (Perpignani 2019: tav.8 restauro).

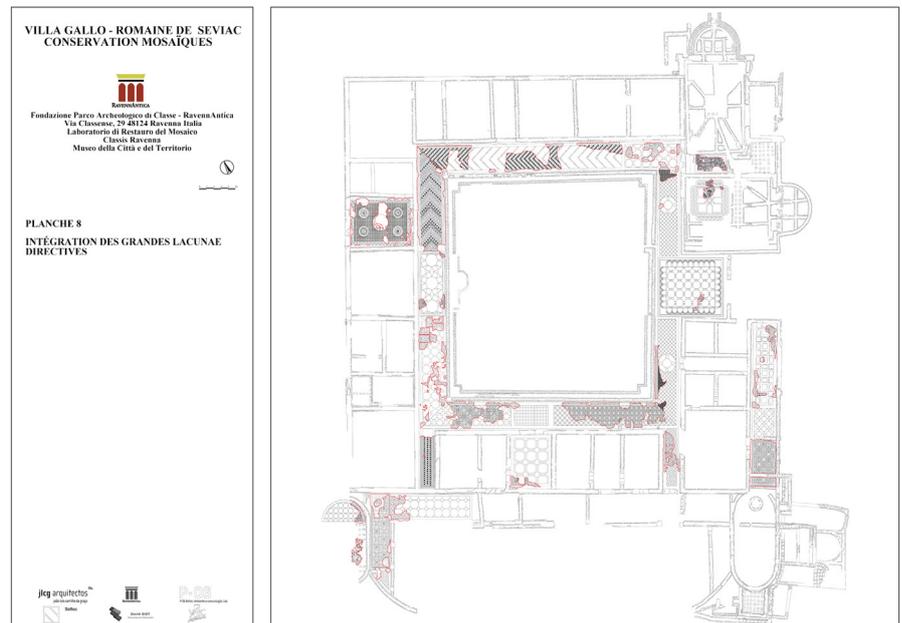
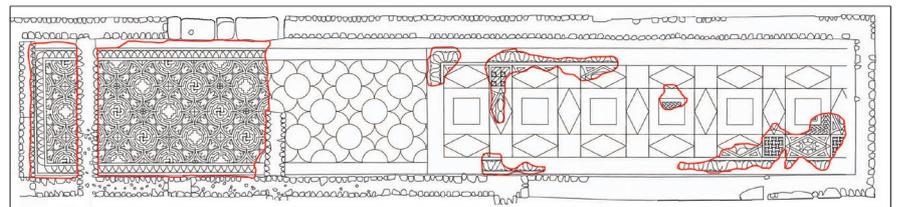


Figure 16
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Intégration des grandes lacunes - lignes directrices (vue détaillée) (Perpignani 2019: 161).



Pour ce qui est de la réalisation de la nouvelle couverture, comme indiqué plus haut, le projet a été réalisé par l'architecte lisboète João Luís Carrilho da Graça, très renommé internationalement pour ses projets architecturaux innovants et ambitieux, qui comprennent aussi des œuvres de valorisation et protection du patrimoine historique et artistique²¹ (Rotbart - Salomon 2011: 8-20, Beaudouin 2011: 21-29). Sans entrer dans le détail du projet, puisque cela ne relève pas de nos compétences, ci-dessous nous reporterons seulement l'idée directrice, les finalités et une allusion à la technique d'exécution²². Pour

21 Pour son travail dans ce domaine en particulier, le Prix Piranesi de Rome lui a été décerné en 2010, Concours International d'Architecture pour l'Archéologie, pour son œuvre réalisée sur le site antique de Praça Nova - Château de São Jorge à Lisbonne.

22 Ces principes suivis par le bureau d'architecte sont extraits du projet présenté au concours et d'entretiens accordés par l'architecte.

la couverture²³ de la villa gallo-romaine de Séviac a été projetée et réalisée une unique structure éthérée, qui se détache, dans le temps et dans l'espace, des vestiges archéologiques présents sur le site (Fages et al. 2018: 51). (Figs. 17-24). Une structure simple imaginée pour accueillir, abriter, révéler et dévoiler, comme le ferait un nuage passager, les splendeurs de l'Antiquité. Le compte-rendu des fouilles archéologiques témoigne du fait que la villa originelle, du III^{ème} siècle, était composée d'un ensemble d'édifices disséminés sur le terrain et que, au cours des deux siècles suivants, elle fut l'objet d'importantes réorganisations et restructurations qui permirent la création d'une unique, grande et prestigieuse villa, en réunissant ce qui, avant, était un ensemble divisé. De la même façon, la nouvelle couverture propose de prendre comme point de départ tous les secteurs qui présentent la nécessité absolue de protection, en les réunissant en un seul organisme. Un seul élément survole le tout, en dialogue avec les *thermae*. Un nuage, un *stratus*²⁴, qui, de ses 4 mètres de hauteur, semble flotter au-dessus des visiteurs, mettant ainsi en valeur le contour des superficies qui doivent être préservées (Perpignani 2019: 223-225). Là où cela est nécessaire, le long du périmètre externe, la couverture s'abaisse, comme pour former une barrière protectrice, sans jamais toucher les ruines dont elle est la gardienne. La cour, les zones qui n'ont pas besoin de protection et les passages de raccordement restent découverts. De cette manière, la villa maintient son ouverture vers l'extérieur permettant ainsi au visiteur d'aujourd'hui, comme à celui d'autrefois, de pouvoir profiter du magnifique paysage alentour. Comme cette couverture est revêtue de matériaux translucides (Bach – Gaudard 2018: 80-83), à certaines heures de la journée, il est possible de percevoir sa structure interne en charpente réticulée²⁵, qui s'appuie sur des points apparemment éparpillés et qui semblent choisis au hasard. Néanmoins, les positions des piliers²⁶ ont été délibérément choisies pour réduire au minimum leur impact visuel et physique à l'intérieur du site. La structure est recouverte de bâches faites d'un matériau composite, résistantes aux rayons UV, au vent, à la pluie et à la neige²⁷. À l'intérieur de celle-ci ont été insérées toutes les infrastructures nécessaires au bon fonctionnement du site archéologique, comme le système d'évacuation des eaux de pluie²⁸ et le système d'éclairage²⁹.

Les parcours de visite ont été réalisés avec des matériaux en pierre naturelle, concassée, et eux aussi sont esthétiquement fonctionnels et peu invasifs.

23 La nouvelle couverture, large d'environ 2.540 m², constitue un polygone irrégulier, de géométrie orthogonale, à l'intérieur de laquelle s'ouvrent deux cours.

24 Le *stratus* est un nuage bas assez homogène, qui se développe de manière horizontale, de couleur variable, du blanc au gris foncé. Une autre caractéristique qui le distingue est son épaisseur réduite, au point de se laisser traverser par la lumière du soleil.

25 Cette solution permet d'obtenir de grandes distances entre chaque point d'appui et donc de réduire de façon significative le nombre de piliers. Cela, associé à un choix judicieux de leurs dispositions, contribue à minimiser considérablement l'impact de la nouvelle construction sur le site.

26 Un total de 33 piliers cylindriques en métal, basés sur des micropieux.

27 Concernant le revêtement de la structure métallique, qui avait pour postulat de départ d'être perméable à la lumière, il a été fait usage d'une forme intégrée de trois systèmes. Pour le revêtement de la partie haute, incliné pour l'acheminement des eaux, c'est un système type "DANPALON" qui a été utilisé, en feuilles transparentes de polycarbonate. Pour le revêtement de la partie basse, situé en dessous de treillis métalliques, une double bâche tendue a été appliquée, en PVC translucide de type "BARRISOL" (la bâche a été appliquée en double couche afin d'éviter la projection des ombres des structures sur les mosaïques). Pour les revêtements latéraux, à hauteur variable, on a opté pour un système de bâches tendues en PVC transparent de type "CANOBIO".

28 Les canaux d'évacuation des eaux de pluie, réalisés en zinc, ont été reliés au sol à travers quatre conduits techniques, de faux piliers, arrangés stratégiquement de sorte à ne pas gêner les structures archéologiques.

29 Réalisé avec un système à LED.



Figure 17
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Réalisation de la nouvelle couverture (vue d'ensemble) (Perpignani 2019: 229).



Figure 18
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Réalisation de la nouvelle couverture (vue détaillée) (Perpignani 2019: 229).



Figures 19-20
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Réalisation de la nouvelle couverture (vue
détaillée) (Perpignani 2019: 231).

Figures 21-22
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Réalisation de la nouvelle couverture (vue
détaillée) (Perpignani 2019: 232).

Figures 23-24
Villa gallo romaine de Séviac - France.
Conservation et restauration des mosaïques.
Réalisation de la nouvelle couverture (vue
détaillée) (Perpignani 2019: 230).



Pour conclure, nous voulions souligner que le site de Séviac accueillait, jusqu'en 2010, chaque année³⁰ en moyenne environ 30.000 visiteurs, dont 3.000 en âge scolaire. Une étude de marché³¹, effectuée à la demande des commanditaires, afin de pouvoir disposer d'un cadre général exhaustif des finalités et des objectifs à atteindre, a estimé une fréquentation prévisionnelle du site d'environ 45.000 visiteurs par an. En raison de ces données, l'entier projet de requalification et revalorisation, réalisé à la demande de l'entité contractante, a été formulé de telle manière à permettre au site d'accueillir ces prévisions de fréquentation. À cet effet ont été réalisées, en plus de toutes les dispositions décrites dans cet article, des structures de réception équipées, visant à fournir un service adéquat à ceux qui fréquentent et fréquenteront le site.

30 Période de mars à novembre.

31 Sous la direction de l'agence Projet Scientifique et Culturel.

Bibliography – Kaynaklar

- Aragon-Launet 1986 P. Aragon-Launet, "Le site gallo-romain de Séviac a Montréal-du-Gers", R. Monturet – H. Riviere (dir.), Les thermes Sud de la villa gallo-romaine de Séviac, Aquitania supplément 2, Paris, 13-18.
- Aragon-Launet 1987 P. Aragon-Launet, "La villa de Séviac à Montréal du Gers", De l'âge du fer aux temps barbares, dix ans de recherches archéologiques en Midi-Pyrénées, Toulouse, 76-80.
- Bach – Gaudard 2018 S. Bach – V. Gaudard, "Conserver des vestiges in situ: l'exemple de la villa gallo-romaine de Séviac", Monumental, revue scientifique et technique des monuments historiques - semestriel 2, 80-83.
- Balmelle 1976 C. Balmelle, "Le decor végétal des pavements d'Aquitaine", Mosaïques décors de sols, dossier de l'Archéologie, n° 15, s.l., 70-75.
- Balmelle 1987 C. Balmelle, Recueil Général des Mosaïques de la Gaule, IV Aquitaine 2, X° supplément à Gallia, Paris.
- Balmelle – Darmon 2017 C. Balmelle – J. P. Darmon, La mosaïque dans les Gaules Romaines, Paris.
- Beaudouin 2011 L. Beaudouin, "La pensée suspendue", Le visiteur, revue critique d'architecture n°17, 21-29.
- Fages et al. 2018 B. Fages – D. Darnaude – A. Brunner, "La villa de Séviac: nouvel écrin pour les mosaïques de l'école d'Aquitaine", Archéologia n°566, 50-51.
- Fages – Gugole 2005 B. Fages – J. Gugole, Visiter la villa de Séviac, Luçon.
- Fages – Gugole 2018 B. Fages – J. Gugole, La villa de Séviac, un palais rural aux somptueuses mosaïques, Luçon.
- Gugole 1993 J. Gugole, "Séviac, ou le rêve du palais perdu", Hommage à Paulette Aragon-Launet, vice-présidente de la société Archéologique du Gers, Auch, 20-29.
- Gugole – Laffitte 1996 J. Gugole – J. B. Laffitte, Mosaïques de Séviac. Le décor de sol d'une riche villa gallo-romaine du Sud-Ouest, Serres-Castet.
- Perpignani 2019 P. Perpignani, Montréal du Gers, Francia. Sviluppo, ristrutturazione e valorizzazione della villa gallo romana di Séviac. I mosaici pavimentali: studio, progettazione e restauro, thèse de doctorat non publiée, Université de Bologne – Ecole de Lettres et Biens Culturels, Master en Bien Archéologiques, Artistiques et du Paysage: histoire, tutelle et valorisation, session unique année académique.
- Rotbart – Salomon 2011 J. Rotbart – L. Salomon, "La quête du silence", Le visiteur, revue critique d'architecture n°17, 8-20.